

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming /
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>

LE MESSENGER

DE

SAINTE ANNE

BULLETIN MENSUEL DE PÈLERINAGE DE
SAINTE ANNE DE LA POINTE-AU-PÈRE

PUBLIÉ AVEC L'APPROBATION DE SA GRANDEUR MGR
L'ÉVÊQUE DE RIMOUSKI.

Sommaire : — La dévotion à sainte Anne, 141. — Deux guérisons opérées par la Bonne sainte Anne de Beaupré, 144. — Prière indulgenciée à sainte Anne, 146. — Nouvelles de Rome, 148. — Bulletin, 150. — Actions de grâces, 156. — Recommandations, 159. — Dons au Sanctuaire de Ste Anne, 160.

LA DÉVOTION A SAINTE ANNE

A la date du 7 octobre, un correspondant adressait de New-York à l'Univers une longue lettre relative à des prodiges dont lui-même affirme avoir été l'heureux témoin.

Un jeune homme, dit-il, de vingt et quelques années, épileptique invétéré, s'approcha de l'autel avec son père, et tomba en convulsions effrayantes sur les gradins mêmes du sanctuaire. Il fallut quatre hommes pour le retenir.

Tout le monde fut épouvanté. Mais aussitôt que le prêtre lui eut touché la poitrine avec la relique, convulsions et cris cessèrent. C'était une scène comme on en lit dans les évangiles. On se sentait en présence de Jésus-Christ, et la même sensation de crainte et d'adoration dont parlent les évangélistes s'empara de tous ceux qui étaient dans l'église.

“ La foule s'écoula silencieuse, après avoir vénéré avec un sentiment de foi vive ce fragment du bras qui avait tant de fois tenu et caressé la Mère du Verbe incarné.”

“ Le lendemain, dès le point du jour, les portes de l'église Saint-Jean-Baptiste se trouvèrent assiégées par une foule compacte, et cette foule augmentait à chaque heure, jusque vers 11 heures du soir. Mgr Marquis dut ajourner son départ. On parlait de guérisons miraculeuses en grand nombre, et l'on accourait des faubourgs de la grande ville et de toutes les villes circonvoisines. Mgr Farley, vicaire général de Mgr Corrigan, autorisa l'exposition de la sainte relique et durant les trois semaines qui s'écoulèrent jusqu'au 21 mai, on calcule que pas moins de 250,000 à 300,000 personnes vénérèrent le précieux fragment du bras de la bonne sainte Anne.”

“ Le *New-York Herald*, qui fut le premier à parler de la relique, consacra trois colonnes en texte serré à son authenticité, disant à ses lecteurs comment Mgr Marquis l'avait obtenue. Il citait tout au long la lettre adressée par ordre du Pape à l'Abbé de Saint-Paul, ainsi que le diplôme de celui-ci attestant l'authenticité du fragment donné à Mgr Marquis. Rien ne pouvait être plus respectueux que le ton du grand journal newyorkais. Dès ce moment, tous les journaux du pays entretenirent, matin et

soir, leurs lecteurs des scènes émouvantes et des guérisons extraordinaires qui avaient lieu à l'église Saint-Jean-Baptiste. On venait de presque tous les États de la grande République en deçà des Montagnes Rocheuses. On se préparait à venir même des bords de l'Océan Pacifique, et écrivait à Mgr Marquis, le suppliant de différer son départ. Mais ses supérieurs le pressaient vivement de revenir. Il fallut bien obéir.

« Décrire ce qui s'est passé durant ces trois semaines serait bien long, s'il était possible de vous en donner une idée quelconque. Tout cela rappelait vivement aux spectateurs ce qui se passait en Galilée, aux abords du lac de Génésareth, quand Notre-Seigneur ne pouvait se dérober, jour ou nuit, aux saintes opportunités des multitudes. Nuit et jour, en effet, la petite église était assiégée par des milliers de personnes, dont la plupart devaient rester dehors dans la rue, pendant que les prêtres à l'intérieur s'efforçaient de satisfaire la pieuse attente de ceux qui remplissaient l'édifice. Il y avait un ordre admirable. Dans la rue, des officiers de police maintenaient la foule des arrivants sur le parapet du côté de l'église. Une grosse corde s'étendait tout le long de la rue depuis la station voisine du chemin de fer élevé. A mesure que l'église se vidait, ce flot vivant s'avancait lentement et entraît dans le sanctuaire. On ne parlait pas, on ne s'impatientait pas. Tout le monde priait, et attendait en silence le moment où la sainte mère de la Vierge Marie leverait sur eux le bras qui leur donnerait la santé de l'âme ou celle du corps.

« Je me mettais souvent, matin et soir, au milieu de la rue pour contempler ces scènes inoubliables. Les derniers dix jours avant le départ de Mgr Marquis nous eûmes un temps affreux. Mais la foule des pèlerins ne fit

qu'augmenter. Le vent d'est soufflait avec violence, et une pluie torrentielle fouettait le pavé et inondait la rue. Mais le flot des pèlerins était toujours là, s'avancant, s'avancant, insensible apparemment à la furie des éléments, et soutenu par une foi surhumaine. Les nuits du 19 et du 20 mai, je regardais ces masses d'hommes, femmes et enfants — infirmes, malades, estropiés — pendant que la tempête sifflait, criait au-dessus de leurs têtes. Ils stationnaient des deux côtés de la rue, obéissant avec la docilité de petits écoliers à la direction de ces braves officiers de police. J'étais sûr que Dieu bénissait par des grâces signalées cette foi vivante dont le nouveau monde n'avait jamais eu le spectacle. Je ne me trompais point. Aujourd'hui que la petite église canadienne-française est devenue sanctuaire national de la bonne sainte Anne, on nous écrit de tous les coins du pays le récit de quelque guérison merveilleuse opérée durant ces jours d'épreuve, d'attente et de fervente prière.....”

(Annales de la Bonne Ste-Anne de Beupré).

Deux guérisons opérées par la bonne Sainte-Anne de Beupré.

C'était, il y a quelques années, au moment où les pèlerinages à la bonne Sainte-Anne de Beupré étaient les plus nombreux. Un jeune homme, qu'une mauvaise éducation avait pévverti, se moquait de ces belles manifestations de la foi, il ne cessait de tourner en ridicule les pèle-

rins et soutenait que ces miracles, dont on parlait tant n'avaient jamais existé.

Selon lui, la bonne sainte Anne n'avait jamais opéré de guérisons dans son sanctuaire vénéré, et tous ces récits de prétendus miracles étaient colportés par des esprits faibles et crédules ou par des personnes ayant intérêt à attirer un grand concours de monde à Sainte-Anne.

Un jour ce jeune homme, poussé sans doute par une inspiration divine, voulu se rendre compte par lui-même ; il se joignit à un pèlerinage qui allait implorer la bonne sainte Anne. De cette manière, se disait-il, je verrai de mes yeux et je saurai bien discerner ce qu'il y a de vrai et ce qu'il y a de faux.

Pendant tout le voyage il fut sceptique, gouaillieur ; il se moquait des espérances des pauvres malades qui allaient demander leur guérison et répondait par des railleries aux récits des miracles qu'on racontait devant lui.

Parmi les pèlerins se trouvait une jeune malade, percluse de tous ses membres, abandonnée de tous les médecins et qui avait mis son suprême espoir en la bonne sainte Anne. Ce fut auprès d'elle que se plaça notre jeune homme dans l'église. Il résolut de ne pas la perdre de vue, pensant bien qu'elle s'en retournerait aussi malade qu'à son arrivée.

La messe commence, des prières ferventes sont adressées à sainte Anne pour tous les malades et surtout pour la jeune percluse dont la tristesse impressionnait tout le monde. La jeune personne, elle, priait avec une foi ardente ; le jeune homme ne la quittait pas des yeux, ne perdait aucun de ses mouvements.

Arrive le moment de la sainte communion, les gens

bien portants communient les premiers, les malades ensuite; enfin c'est le tour de la percluse. On la transporte à grande peine, et après de nombreux efforts on parvient à la placer tout contre la balustrade. Dès qu'elle a reçu la sainte hostie, elle pousse un grand cri et, lançant loin d'elle ses béquilles, elle s'écrie: " Je suis guérie; merci, oh! merci bonne sainte Anne, vous m'avez guérie ". Une voix entonne alors le *Magnificat* qui est repris par tous les pèlerins.

Au moment où s'accomplit le miracle, le jeune homme est pris d'une frayeur extraordinaire, il tremble de tous ses membres et perd presque connaissance. Bientôt il revient à lui, sort précipitamment de l'église et va dans la sacristie se jeter aux pieds d'un prêtre, lui demandant d'entendre ses aveux. Il fait une excellente confession et reçoit dans l'église même la sainte communion. Depuis lors il a toujours été un fervent chrétien, croyant et pratiquant.

Sainte Anne avait daigné faire le même jour deux guérisons miraculeuses: celle de cette jeune personne percluse et celle de cette pauvre âme, rendue si malade par l'incrédulité et l'impiété.

(Semaine Religieuse de Montréal).

PRIÈRE INDULGIENCIÉE A SAINTE ANNE.

C'est le cœur rempli de la plus sincère et de la plus filiale vénération que je me prosterne devant vous, ô bienheureuse sainte Anne. Vous êtes cete créature privi-

légi
tus
de
fem
ince

je v
au i
bien
de
l'imi
orné
mes
prati
livre
l'heu
joign
le Ve
chast

(
S. Co
cordé
avec
de 30

(
dans le

N
haits, i

légée, choisie à l'avance, qui, par vos extraordinaire vertus et votre sainteté, avez mérité de Dieu la grâce si haute de donner la vie à la dépositaire de toutes les grâces, à la femme bénie entre toutes les femmes, à la mère du Verbe incarné, la très sainte Vierge Marie.

En considération de cette faveur immense, daignez je vous en supplie, ô Sainte pleine de bonté, me recevoir au nombre de vos dévots et vrais serviteurs; je proteste bien haut que je veux l'être toute ma vie. Entourez-moi de votre puissante protection et obtenez-moi de Dieu l'imitation des vertus dont vous avez été si libéralement ornées. Accordez-moi la connaissance et la douleur de mes péchés, l'amour le plus vif pour Jésus et Marie, la pratique constante et fidèle des devoirs de mon état. Délivrez-moi de tout péril en cette vie et assistez-moi à l'heure de ma mort, afin que, sauvée par vous, je me joigne à vous en paradis, ô Mère très-heureuse, pour louer le Verbe de Dieu fait homme dans le sein de votre très-chaste Fille, la Vierge Marie. Ainsi soit-il.

Trois *Pater, Ave et Gloria.*

(Notre T. S. P. le Pape Léon XIII, par rescrit de la S. Congrégation des Indulgences du 20 mars 1886, a accordé à tous les fidèles qui, de cœur au moins contrit et avec dévotion, réciteront cette prière, UNE INDULGENGE de 300 jours, une fois le jour.)

Cette prière à sainte Anne est la seule qui se trouve dans le recueil authentique des indulgences publié à Rome.

SOUHAITS DE BONNE ANNÉE

Nous prions nos abonnés d'agréer nos meilleurs souhaits, à l'occasion de la nouvelle année.

NOUVELLES DE ROME

— Le 13 novembre, a eu lieu, au Vatican, en présence du Pape, la lecture solennelle du décret de la Congrégation des Rites approuvant les miracles du vénérable Bernardin Realino, Jésuite de Lecce; et d'un décret qui reconnaît les vertus héroïques de la vénérable Claire Isabeau Gheysi de Gubbio.

— Le St. Père avait envoyé à l'exposition de Chicago, un certain nombre de souvenirs historiques, relatifs à Christoph Colomb. Ces objets précieux sont rapportés à Naples. Ils seront reçus par le ministre des États-Unis, M. Mac Veagh et la colonie catholique américaine, dont une députation ira à Rome les remettre au St. Père avec une lettre autographe du Président Cleveland.

— Le St. Père a envoyé de généreux secours aux archevêques de Messine et de Catane, ainsi qu'aux évêques de la Calabre, pour les victimes des récents tremblements de terre.

— Par suite de legs faits au Pape par la marquise Duplessis-Bellière, le Pape entrera en possession de l'hôtel de la Place de la Concorde (Paris) où la Nonciature sera transférée. Le procès entre le St. Siège et les héritiers de la marquise, qui vient de se terminer aura en outre pour résultat de faire reconnaître solennellement, par la Cour Suprême, le droit qu'à le Souverain Pontife de posséder en France, comme les autres souverains.

— Le St. Père, dit la *Croix de Paris*, à la date du

23 novembre, vient de créer une commission spéciale qui examinera désormais, sous sa présidence, et avec le concours de prélats des divers rites de l'Orient, toutes les questions relatives aux patriarches orientaux catholiques.

— Le Pape a nommé une commission composée de prélats pour préparer le Concile que tiendront les évêques de toutes les républiques de l'Amérique du Sud (Havas).

— Le St Père a envoyé un affectueux télégramme au Czar Nicolas II, à l'occasion de son mariage.

— Son Em. le cardinal Vaughn, dit la *Croix de Paris*, est attendu à Rome au mois de décembre. Il s'y rend appelé par le St Père, qui veut conférer avec lui avant d'entreprendre, pour les Eglises protestantes, ce qu'il a fait pour les Eglises orientales. On assure que l'intention de Léon XIII est de réunir une conférence pour étudier les moyens de faciliter le retour des protestants au sein de l'Eglise. Sa Sainteté est particulièrement poussée par de nombreuses lettres qui lui ont exprimé le désir de l'union.

— Une dépêche de Londres en date du 6 décembre dit : " Le tsar a télégraphié au Pape lui annonçant qu'il a pardonné à un grand nombre de Polonais condamnés. Le Pape a envoyé à Nicolas II une lettre autographe, pour l'encourager dans cette politique.

— La *Croix de Paris* du 7 décembre dit : Le Saint Père avec le Sacré-Collège et les dignitaires de sa cour a assisté au premier sermon de l'Avent prêché par le nouveau prédicateur apostolique, le P. Paul de Ciotone, capucin.

— La constitution apostolique sur les Eglises d'Orient est parue aujourd'hui dit un télégramme de Rome

daté du 6 décembre. Elle commence par une louange des Eglises Orientales. Elle rappelle ce que firent pour elles les prédécesseurs de Léon XIII et ajoute qu'il fera encore d'avantage. Il aura soin de conserver l'intégrité des rites orientaux, rappelle la constitution en vigueur de Benoit XIV, inculquant aux missionnaires latins de ne point toucher à ces rites. Léon XIII ajoute 13 dispositions tendant à raffermir l'autorité et la juridiction des évêques orientaux en diminuant les facultés des missionnaires latins. Il annonce la fondation de séminaires en Orient pour la formation du clergé indigène. Les ordres religieux établis en Orient pour diriger les collèges, pourvoient à ce que les élèves orientaux soient instruits selon leurs rites respectifs, et aucun autre collège ne pourra être fondé en Orient par des religieux latins sans l'autorisation du Pape. Quant à la fondation de séminaires pour la formation du clergé, le Saint Père se confie en la générosité des catholiques et celle d'un clergé charitable et savant. Il a confiance aussi qu'avec l'aide de Dieu, viendra bientôt le jour du retour complet des dissidents à l'union espérée. Le Saint Père a confiance aussi dans l'action des délégués apostoliques en Orient, qui en respectant les institutions des Eglises Orientales, honoreront et feront honorer les Patriarches.

BULLETIN.

Nous avons appris que le 20 novembre, à Métis, la fête de saint Octave, le patron de cette paroisse, a été célébrée avec grande solennité, et que les prêtres dont les

noms suivent s'y étaient rendus pour la circonstance : R. P. Pacifique C. de Ste-Anne de Ristigouche ; les RR. N. Gagnon, curé de St-Joseph de Lepage ; Cyp. Gagué, curé de St-Angèle ; Ang. Duval, curé de St-Damase ; P. Brillant, curé de St-Pierre, Cedar-Hall ; J. D. Rioux, curé de la paroisse Ste-Flavie (Station) ; P. E. Chouinard, curé de St-Moïse.

La fête a commencée le soir par un salut solennel suivie de la bénédiction du Saint Sacrement. Avant le salut, le R. P. Pacifique a fait le sermon. Il a pris pour texte cette parole de Tobie : " Vous êtes les enfants des saints." Le R. Père a fait aux paroissiens de St-Octave de Métis l'application de ce texte, en les invitant par ses paroles pleines d'unction à imiter la sainteté de St-Octave et sa générosité dans la pratique de la religion.

St-Octave faisait partie de la légion Thébaine dont le martyr sous le cruel Maximien, empereur de Rome, est célèbre dans l'histoire. Maximien s'était armé pour détruire le nom chrétien. Des corps de troupes envoyés partout, suivant les ordres, à la recherche des chrétiens les enlevaient pour les traîner au supplice. Il y avait alors dans l'armée de cet empereur, une légion qu'on appelait les Thébains. La Légion étant un corps de six mille six cents hommes qu'on avait fait venir de l'Orient pour renforcer l'armée romaine. C'étaient des guerriers intrépides dans les combats, d'un courage magnanime, d'une foi plus magnanime encore. Ils se montraient pleins de générosité pour l'empereur, mais ils n'avaient pas oublié dans les camps le précepte de l'Evangile, rendant à Dieu ce qui est dû à Dieu et à César ce qui est à César. Comme les autres soldats, ils reçurent l'ordre de poursuivre les chrétiens ; seuls ils osèrent refuser d'obéir. Quand Maximien

apprit que la Légion avait suspendu sa marche et s'était arrêté dans les défilés d'Againe à 60 milles de Genève, il entra dans une grande colère et ordonna qu'elle fut décimée espérant que le reste de la légion céderait. Mais ils n'en devinrent que plus courageux à leur devoir. Il ordonna qu'elle fut décimée une seconde fois et renouvela ses ordres qui restèrent sans effet. Alors prit de fureur il ordonna le massacre de la légion entière, qui périt avec bonheur, parce qu'elle acquérait par là la palme du martyr. Les ossements de ces soldats martyrs furent plus tard transportés en partie, à Assise où ils sont conservés avec une grande vénération. C'est de là que vient la relique de saint-Octave que l'on vénère à Métis. Elle a été obtenue par Mgr Marquis.

Au salut le R. P. Pacifique a officié assisté de MM. J. D. Rioux et P. E. Chouinard. L'harmonium était tenu par Delle Richal qui a chanté un magnifique *Ô Subutâris*.

Le lendemain, messe solennelle chantée par le Rév. Cyp. Gagné. Le Père Pacifique dans son sermon, a dit le bonheur du ciel à son auditoire, de manière à lui faire regretter vivement d'être encore militant sur la terre. Cette fête a amené à la table Sainte la foule des paroissiens de St-Octave, et dans l'église de la paroisse, en face de l'autel resplandissant de lumière et au milieu des chants et des cérémonies de l'église, on goûtait par avance, quelque chose du bonheur du ciel.

— A la demande de Sa Grandeur Mgr Blais, le Rév. M. P. Audet, chanoine, curé de St-Fabien, s'est rendu à St-Mathieu le 13 novembre, pour y choisir l'emplacement d'un nouveau cimetière, et le 18 du même mois, à St-Valérien, pour choisir l'emplacement et indiquer les dimensions d'un nouveau presbytère.

— Par suite du deuil causé à Monseigneur par la mort de son vénérable père, sa fête patronale n'a pas été célébrée solennellement cette année. Sa Grandeur a tout de même, reçu de nombreux télégrammes de félicitations du diocèse et d'ailleurs, les hommages des communautés religieuses de Rimouski et du séminaire, et le souvenir au saint sacrifice de la messe, de son clergé et de ses fidèles. Le matin de la St-André, Sa Grandeur est venue dire la messe au séminaire et a béni les élèves. Monseigneur B. Paquet, Protonotaire Apostolique, ex-supérieur du séminaire de Québec, est venu de la part de l'archevêché et du séminaire de Québec dire à Sa Grandeur, l'estime qu'on lui conserve. Mgr Paquet a fait ensuite une visite au sanctuaire de Ste-Anne de la Pointe-au-Père et ensuite au séminaire, où, dans une allocution aux élèves, il a su leur faire apprécier les charmes de la vie d'écolier.

— M. le chanoine R. P. Sylvain, supérieur du séminaire, est arrivé d'Europe le 17 décembre, après un voyage de cinq mois en Angleterre, en France et en Italie. M. le Supérieur a passé quelque temps dans les principales villes de ces pays et visité les sanctuaires célèbres de France et d'Italie. Il a passé un mois à Rome. Le 21 octobre, fête de la Pureté de la sainte Vierge M. le Supérieur a assisté à la messe du Pape et a eu le bonheur de recevoir sa bénédiction pour lui, ses parents, ses amis, le séminaire, ses intentions particulières.

Le jour de son arrivée à Rimouski, le séminaire était j'avoisé comme aux jours de grande fête. Les prêtres, les ecclésiastiques et les élèves s'étaient rendus à la station du chemin de fer, pour lui souhaiter la bienvenue. Des parents et des amis étaient aussi là pour l'accueillir. M. le

Supérieur n'a pas été malade sur la mer, revient en bonne santé et est heureux de son voyage.

— Le 4 décembre les RR. PP. Capucins de Restigouche ont reçu pour leur mission un précieux cadeau ; c'est un orgue harmonium qui contribuera à rehausser la solennité des offices religieux. Ce don généreux a été fait par la maison Laurent, Laforce et Boudreau de Montréal.

— Le Rév. P. Macaire, Trappiste d'Oka, est à Rimouski, de retour de son voyage dans la Gaspésie. Le R. P. Jean Marie, visite le côté Est de la Peninsule et est actuellement rendu à Maria. Ils sont très satisfaits de leur collecte et comptent sur un grand nombre de nouveaux sujets pour leur communauté. Le R. P. Macaire a reçu à lui seul 80 demandes d'admission au noviciat de la maison des Trappistes à Oka. Les RR. PP. accorderont l'entrée a 20 sujets pour le moment. Ce nombre de vocations est réellement admirable ; c'est la mise en pratique du conseil de Notre-Seigneur au jeune homme de l'Evangile : *“ Si vous voulez être parfait, allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel ; puis venez et suivez moi.”*

— A St-Pierre de Malbaie, le R. P. Désiré, Franciscain, a donné une retraite de dix jours, du 28 octobre au 6 novembre. Du 7 au 13 novembre, le même Père a donné une retraite à St-Georges de Malbaie. Elle a été suivie de tous avec une grande ferveur. Pour cette pieuse population ce fut comme un nouveau ciel et une nouvelle terre. Cette retraite coïncidait avec l'inauguration de la belle petite église de cette paroisse, récemment terminée — cette église a été bâtie par les seize familles qui ont fait le noyau de la paroisse de St-Georges de Mal-

baie. Cette œuvre de foi et d'abnégation a été continuée comme elle avait été commencée. Une personne qu'on pourrait appeler la Mère de cette paroisse, Madame Geo. Prével, y a contribué pour la somme de onze cents piastres. Les paroissiens qui n'ont pourtant pas une réputation de richesse, ont fourni le reste, c'est-à-dire, plus de la moitié, avec une admirable générosité. L'humble chapelle bâtie sur un terrain donné par G. Prével, écrivain et pour l'extérieur de laquelle il a fourni sa large part d'argent, et son temps pour conduire les travaux, est devenue un petit bijou entre les mains de M. Alphonse Matte, fils, de Rimouski. C'était son coup d'essai, il est évident pour tous que c'est un coup de maître.

L'église mesure 50 pieds de long sur 30 de large. Elle est à trois nefs et parachevée dans le style Ls. XV, blanc et or, le style populaire de nos églises canadiennes. L'autel qui cadre bien avec les dimensions de l'église est dans le même style. Les boiseries sont d'une belle imitation de cerisier, érable piquée, noyer noir, frêne et chêne blanc. M. Matte a su mettre le couronnement à son œuvre en se procurant les services de M. Paul Raymond, de Rimouski pour les ouvrages de peinture et de dorure. Le clocher est couvert en zinc.

St-Georges de Malbaie est loin d'être la paroisse la moins importante du diocèse. Elle se compose maintenant de soixante-quatre familles. Elle a quadruplé en population depuis la construction de son église. Ses pêcheurs deviennent de plus en plus indépendants, et réussissent à pêcher pour leur propre compte et auprès de leur devanture. Étant ainsi à portée de donner plus de soins à leurs terres, ils promettent de devenir les cultivateurs les plus entreprenants de cette région. Ne se défiant ni de leurs

terres ni de leurs bras, ils défrichent et sèment et obtiennent de merveilleux rendements. Dévots à sainte Anne, ils jettent leur première ligne à la mer et tracent leur dernier sillon sans presque perdre de vue le monument du Mont Ste-Anne, à Percé. Contre-temps, difficultés ou maladies sont pour eux autant d'occasions de faire monter de leur cœur une invocation à la bonne mère des Canadiens.

ACTIONS DE GRACES.

FALL-RIVER. — Une personne pour la guérison d'un mal qui la faisait beaucoup souffrir.

RIMOUSKI. — D^{me} P. Paradis, remercie sainte Anne et le Sacré-Cœur pour la guérison d'une maladie grave.

VERNER, U. S. — Dame Pierre Bergeron, après promesse de s'abonner au *Messenger*, a été guérie d'une maladie qui persistait depuis 11 mois.

VERNER, U. S. — Dame C. Bourget, rend des actions de grâces à sainte Anne pour l'avoir guérie d'une maladie qui durait depuis six ans, malgré les soins de plusieurs médecins.

VERNER, U. S. — Dame Jos. Cloutier, actions de grâces à sainte Anne.

MONTMAGNY. — Dame J. A. Mathurin, remercie sainte Anne pour faveur obtenue après promesse de faire un pèlerinage à son sanctuaire.

* * * — Une abonnée remercie sainte Anne et le Sacré-Cœur pour faveurs obtenues.

PETIT-MÉTIS. — Dame Alph. Landry, remercie sainte Anne pour la guérison de son enfant après promesse de s'abonner au *Message* et d'y faire publier sa guérison:

RIVIÈRE BLANCHE. — Xavier Langlois, pour guérison d'un mal de côté produit par une chute.

MATANE. — Une personne remercie sainte Anne; la sainte Vierge et les martyrs canadiens, pour l'issue heureuse d'une maladie inquiétante.

ST-MATHIEU. — David Jean, guérison obtenue par l'intercession de sainte Anne; Delle Adeline Jean, faveurs obtenues par l'intercession de sainte Anne après promesse de les faire publier dans le *Message*; Delle Symphorose Gauvin, exprime sa reconnaissance à sainte Anne pour faveurs obtenues.

BELLE-DUNE. — Une abonnée que la maladie a obligée de garder le lit pendant un an et 7 mois, qui a reçu les derniers sacrements 2 fois pendant le cours de sa maladie et qui ne prenait pas de mieux malgré les soins du médecin, a fait 15 neuvaines à sainte Anne pour sa guérison. Elle recouvra assez de forces pour se faire transporter à l'église la veille de la fête de sainte Anne. Le lendemain jour de la fête elle pouvait se rendre à la table sainte en se servant d'une canne. Après la communion, elle laissa là sa canne et depuis ce temps elle jouit d'une santé relativement très-bonne.

TROIS-PISTOLES. — Une personne a obtenu sa guérison après promesse de faire un pèlerinage et de faire publier sa guérison dans le *Message*.

*** — Une abonnée remercie sainte Anne pour la guérison de son enfant.

FALL-RIVER. — Une abonnée rend des actions de grâces à sainte Anne pour faveurs obtenues.

MATANE. — A. Marquis, actions de grâces à sainte Anne et à la sainte Vierge pour guérison obtenue.

ST-LUC — Delle Marie Elizabeth Fortin, faveur obtenue.

MATANE. — Une famille pour faveurs obtenues.

NEW-PORT. — Une jeune fille paralysée depuis 3 ans nous prie de publier sa complète guérison dans le *Messenger* en action de grâces d'un si grand bienfait.

TAUNTON, MASS. — Une personne, grâces particulières obtenues.

BID. U. S. — Dame J. B. Nadeau, rend des actions de grâces à sainte Anne pour le grand soulagement d'un mal qui menaçait de faire perdre un œil à sa petite fille, malgré les soins du médecin.

*** — Une mère pour guérison de sa fille.

STE FLAVIE. — Une personne pour sa guérison et celle d'un enfant.

ISLE VERTE. — Une abonnée exprime sa reconnaissance à sainte Anne pour la guérison d'une maladie grave après prière à sainte Anne et promesse de faire publier cette faveur dans le *Messenger*.

ST-OCT. DE MÉTIS. — 3 personnes pour guérison obtenue.

TROIS-PISTOLES. — Dame Pierre Michaud remercie sainte Anne pour la guérison d'un enfant.

BIC. — Edmond Epihane, et J. Santerre remercient sainte Anne pour faveurs obtenues après promesse de faire publier ce bienfait dans le *Messenger*.

ST. ALPH. M. — Une abonnée, pour faveurs obtenues,

MATANE. — Une mère de famille et un enfant de Ste Anne pour grâces obtenues.

CASW. MAINE. — Dame Emilie L. Ayotte, pour guérison d'une maladie grave après promesse de s'abonner au *Messenger* et d'y faire publier ce bienfait.

ANOK. MIN. — Delle Marie Lacroix a recouvré la vue par l'intercession de sainte Anne et de la sainte Vierge.

Brc. — Delle M. Lavoie remercie sainte Anne pour faveurs obtenues et guérison d'une maladie grave. Une abonnée de la même paroisse rend des actions de grâces à sainte Anne pour faveurs obtenues.

STE-FRANCOISE. — Dyspepsie à peu près guérie grâce à l'intercession de sainte Anne. Remerciements.

ISLE-VERTE. — E. Beaulieu remercie sainte Anne de dé l'avoir guéri d'une maladie grave. Le même remercie aussi sainte Anne d'avoir guéri son enfant. Ces deux faveurs ont été obtenues après promesse de les dire à la gloire de sainte Anne, dans le *Messenger*.

AUGUSTA, MAINE. — Dame R. Thibault ; mille remerciements à sainte Anne pour la guérison de mon enfant.

* * * — Une abonnée : Reconnaissance à sainte Anne pour la conversion d'une personne.

RECOMMANDATIONS

Le triomphe de l'Eglise ; la conversion des pays infidèles, les œuvres diocésaines ; 27 personnes malades ; 1 personne pour que sainte Anne lui continue sa protec-

tion ; 3 personnes pour obtenir la grâce d'une bonne mort ; 5 hommes adonnés à la boisson ; 6 personnes pour grâces particulières ; la paix dans 6 familles ; 6 familles pour santé et grâces particulières ; 4 personnes pour succès dans une entreprise ; 5 personnes pour emploi et succès dans leurs affaires ; 4 conversions ; 1 famille ; 1 personne bien affligée : plusieurs intentions particulières ; 2 neuvaines à sainte Anne ; 1 jeune homme absent depuis longtemps ; 1 mère de famille pour grâces particulières ; 1 enfant difficile à élever ; 2 mères et leur famille ; 2 vocations ; 1 curé et ses paroissiens ; 10 personnes en voyage ; les zélateurs et zélatrices du *Message* ; les bienfaiteurs de l'œuvre du pèlerinage.

DÉFUNTS. — François Elouin, décédé à St. Valier le 6 décembre. — Marie Boucher, épouse d'Alphonse Rioux, décédée à Amqui le 16 juin, à l'âge de 32 ans.

ABONNÉES DÉFUNTES. — Angélique Beaulieu, décédée à Métis le 13 novembre, à l'âge de 64 ans et 9 mois. — Désanges McClure, décédée à l'Isle Verte, le 31 août dernier.

DONS AU SANCTUAIRE DE STE-ANNE

Dame Alphonse Landry, Petit Métis, 15cts ; Dame François Morin, Fauntou Mass., \$2 ; Une mère de famille, Matane, 25cts ; Dame veuve T. Boucher, \$1 ; Dame Olivie Dallaire, Etats-Unis, \$2 ; Anonyme, Bic, 25cts ; Anonyme, Isle Verte, 25cts. Une abonnée, 25cts ; M. Dubé, St-Matthieu, \$1 ; M. Dumais, Amqui, 25cts ; M. Elzéar Beaulieu, Isle Verte, 60cts ; Mde Elzéar Côté, Ste. Luce, 25cts ; Mde Calixte Béland, Métis, \$1 ; Mde Abraham Dumas, Fall River, 65cts ; Anonyme, 15cts.